

IMAGINER LA FRANGE LITTORALE DE DEMAIN : L'ANSE DES BOUCHOLEURS EN CHARENTE-MARITIME COMME POINT D'ANCRAGE VERS DE NOUVELLES DYNAMIQUES D'ADAPTABILITÉS FACE AUX SUBMERSIONS MARINES À VENIR.

Paysage d'eau, anticiper, changement climatique, urbanisme, vie locale, arrière-pays, agricultures, renaturation, résilience

Le littoral de Charente-Maritime est un espace particulier, qui a toujours attisé ma curiosité. La frange littorale est un espace dynamique et fragile. Cette position d'interface (de zone tampon) conduit à une grande diversité des écosystèmes. La richesse écologique, paysagère, ainsi que sa position stratégique pour les activités humaines en font un milieu de convoitises multiples. Depuis près d'un siècle, deux dynamiques s'opposent, le recul du rivage vers l'intérieur des terres et une volonté des populations de se rapprocher de l'océan. Ces tendances font que le littoral est devenu en de nombreux endroits un espace à risque. Toutefois ne devrions-nous pas voir les choses de manière plus positive et résiliente au lieu de lutter sans cesse contre l'océan? Comment le recul local du littoral peut-il être l'expression d'une dynamique naturelle sans production de dommages voire de catastrophes ?

Ma réflexion est basée sur les scénarii du retrait significatif du rivage jusque dans les terres. Cette montée des eaux, impliquée par le changement climatique ayant été récemment remodelisée dans le rapport du Groupe International d'Experts sur le Climat (2019).

L'anse des Boucholeurs se situe à cheval sur les communes d'Yves et de Châtelailon. Cette anse compose la partie Nord de la Baie d'Yves. Les entités paysagères révèlent une grande adéquation entre le relief et l'utilisation des sols. On distingue les terres cultivées en hauteur, les marais situés dans les grandes étendues plates. Au carrefour entre le village des Boucholeurs et la Réserve Naturelle des marais d'Yves, les bassins conchylicoles constituent un ensemble paysager singulier au village. En effet à marée basse, les parcs mytilicoles se découvrent permettant de voir les alignements de bouchots.

À l'origine, c'est sur les reliefs les plus hauts que le village s'est construit avec de petites maisons basses pensées pour résister aux plus grandes tempêtes. Lors du passage de la tempête Xynthia, le front de mer a subi l'assaut de vagues exceptionnelles qui charriaient des embâcles tels que bateaux, épaves de carrelets, etc. Les constructions riveraines ont subi des dégâts très importants engendrant un traumatisme dans la mémoire collective. L'ensemble du site a été inondé, d'abord en début d'évènements, par l'eau qui refluit du canal de Port Punay, puis par l'eau qui avait submergé le front de mer et enfin au travers de la Réserve Naturelle des marais d'Yves, par l'eau qui avait envahi les marais situés plus au sud après que les digues de front de mer aient été submergées et en partie détruites.

Aujourd'hui, des stratégies de lutte contre le risque de submersion marine se traduisent par de nombreuses constructions, des enrochements et des digues brise-lames. Les matériaux de couleurs sombres, leurs dimensions monumentales ainsi que leurs dispositions ferment certains points de vue et renforcent ce sentiment de rupture avec l'océan. Ce choix de défense contre les aléas marins me questionne d'autant plus que ce village est en contact direct avec la Réserve Naturelle.

L'interface terre-mer est fortement altérée par l'étalement urbain dans des zones marécageuses et par la minéralisation des canaux dans le village. Ces zones d'importances écologiques au contact direct entre les eaux douces et salées, sont réduites à la simple fonction d'exutoires des marais. Les aménagements d'après Xynthia, conçus pour protéger les habitants contre la submersion marine, ne font que reculer la prochaine échéance. L'enjeu de ce travail est de retrouver cette relation résiliente entre le village des Boucholeurs et l'océan atlantique.

Quels impacts, quels usages, quelles visions positives et innovantes devons-nous porter sur ce territoire de demain ? Comment concilier des contraintes et des enjeux apparaissant contradictoires dans le temps et dans l'espace ? Comment réduire la vulnérabilité des enjeux humain, bâti, naturel sans concentrer nos moyens sur la maîtrise illusoire de l'aléa ?

Anticiper et adapter les conditions urbaines, agricoles et naturelles aux changements annoncés, tendre vers des activités humaines compatibles avec ces milieux dynamiques et fragiles, seront ce vers quoi je souhaite orienter ma réflexion. J'ai choisi l'emprise d'un territoire partant de l'anse des Boucholeurs jusque dans l'arrière-pays afin de mettre en évidence de façon spatiale et temporelle, une plus grande interdépendance et complémentarité entre les terroirs et les espaces naturels.

Dix ans après Xynthia, il est urgent de retrouver une forme d'humilité face à l'océan, d'anticiper le phénomène prévisible de la montée des eaux vers une adaptabilité pérenne, de transformer notre « vision du littoral », de tisser un rééquilibrage des questions humaines dans la réalité environnementale pour développer une stratégie de transition vers un nouveau territoire, un avenir durable.